



le Veilleur

Le journal des jeunes de la
Famille Marie-Jeunesse

Au cœur de la Nouvelle Évangélisation



TU METS MON CŒUR
AU LARGE

- Journées Mondiales de la Jeunesse 2019
- Dossier : La pédagogie de Dieu
- Nouvelles de l'Île de la Réunion

Sommaire

JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

M-É. Kayange..... 4-5

DOSSIER : SUR TON CHEMIN JE COURS, CAR TU METS MON CŒUR AU LARGE

LA PÉDAGOGIE DE LA CONFIANCE

J. Houle..... 6-7

ÊTRE PARENTS

G. Cornellier..... 7-8

MARIE ÉDUCATRICE

P. Guérin..... 9

INSTITUTEUR... COMME UNE ÉVIDENCE

C. Donou..... 10

SE CONNAÎTRE... POUR ÊTRE

C. Muco..... 11

MARIE, NOTRE VIERGE PÈLERINE

N. et A. Dijoux..... 12-13

CONSÉCRATION À MARIE

C-M. Saint-Ange..... 14

L'AVENIR DES JEUNES VOUS INTÉRESSE? 15



En tout temps

Les groupes, classes ou mouvements de jeunes désirant vivre une expérience de foi au sein de la communauté sont les bienvenus!

C'est possible...
Contactez-nous!

www.marie-jeunesse.org



Au cœur de la Nouvelle Évangélisation !

Le Veilleur est le journal de la Famille Marie-Jeunesse, publié tous les trois mois. Ce périodique se veut un moyen de répandre la Bonne Nouvelle par des témoignages, "gloires de Dieu" d'événements et méditations spirituelles.

La prochaine édition est prévue pour août 2019.

ISSN 1916-8918

Coordination :

Jacinthe Allard, fmj; Solène Garneau, fmj
(leveilleur@marie-jeunesse.org)

Graphiste :

Gabriel Provost (www.gabrielprovost.com)

Correctrice :

Annicia Técher (anniciatecher@gmail.com)

Éditorial

Plus jeune, j'étais habité du désir de découvrir quelque chose d'inédit, d'explorer un lieu inconnu ou oublié. Marchant dans la forêt, je rêvais parfois d'apercevoir une cabane délaissée ou de déceler un vieux sentier. Je prenais du temps, chaque fois que je croisais les traces d'une ancienne activité humaine, pour me demander ce que la personne avait en tête lorsqu'elle traçait ce nouveau chemin ou qu'elle défrichait ce qui ne ressemblait plus guère qu'à une clairière conquise par la broussaille. J'avais mes théories ! J'aimais tout simplement le sentiment d'être le premier à visiter un lieu un peu oublié. Peut-être cela vous est-il déjà arrivé ?

Plus fascinant encore a été le fait de dégager une piste d'avenir dans ma propre vie, de soudainement voir s'ouvrir un chemin dans mon cœur, et me mettre à y marcher. Je fais référence ici à l'expérience d'une rencontre avec Dieu et du fait d'entamer ensuite, tranquillement, un chemin de cohérence, de conversion.

Cela ne s'est pas fait tout seul... et dans tous les sens de l'expression : ni de façon solitaire ni sans effort ! J'ai dû être aidé et entouré pour apprendre à vivre ma relation avec Dieu et la prière, d'une façon nourrissante et pouvant apporter des réponses aux questions qui me venaient. La persévérance a aussi été de mise (elle l'est encore !) dans ma relation avec ceux que je côtoie ou rencontre : apprendre le don ajusté de moi-même est un terrain d'exercice quotidien. Enfin, au cœur de ce chemin de découvertes, j'ai bénéficié du soutien et du regard de foi de certaines personnes qui ont cru en moi et en mes capacités, parfois davantage que moi-même. Ce soutien a été, à certains moments, mon seul moteur pour aller de l'avant.

Il est bon de regarder un peu dans le rétroviseur à l'occasion et de rendre grâce pour ces personnes qui ont croisé nos routes et qui ont su, par leur confiance, faire advenir davantage celui ou celle que nous sommes. Ce sont nos éducateurs, au sens étymologique du mot : "conduire hors", "faire sortir", "mettre au jour". Ce *Veilleur* suit le sentier de la longue maturation qui dynamise la vie humaine. Par Dieu, par le biais de rencontres, à travers une lecture et par toutes sortes d'expériences, nous venons lentement au jour... Bonne lecture !

Guillaume Tanguay, fmj

32 ans



JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

Panama – Janvier 2019



*“Voici la servante du Seigneur,
qu’il me soit fait selon ta parole.” (Lc 1, 36)*

Du 22 au 27 janvier derniers, les jeunes du monde entier ont été conviés au Panama, à l’occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ). Douze jeunes de tous horizons y ont été envoyés pour représenter le diocèse de Sherbrooke. Étant responsable de ce groupe, j’avais dans le cœur le désir d’approfondir et de méditer le thème de cette rencontre : *“Voici la servante du Seigneur, qu’il me soit fait selon ta parole.”* (Lc 1, 36) Être au service de ces jeunes dans ce contexte de pèlerinage signifiait pour moi être à l’école de Marie, apprendre son écoute, son attention aux événements et aux interpellations du Seigneur.

Notre pèlerinage se déroulait en trois temps. Du 14 au 17 janvier, nous étions tout d’abord accueillis par un des groupes autochtones du Panama, les Kunas, dans leur territoire. Ce séjour culturel nous a sensibilisés à leur histoire et à leur mode de vie, ainsi qu’à leurs défis actuels, notamment la transmission de leurs connaissances et savoir-faire aux plus jeunes générations.

Ensuite, nous étions attendus dans le diocèse de Colón Kuna-Yala. Bien que les habitants aient peu de moyens matériels, ils se sont tous mobilisés pour recevoir durant trois jours près de 500 pèlerins provenant du Mexique, du Pérou, du Chili, du Congo, du Zimbabwe, de l’Allemagne et du Canada. Le plus marquant pour nous était de constater que les organisateurs avaient majoritairement moins de 25 ans.

Parmi eux, certains venaient de vivre toute une année sabbatique de préparatifs sans aucun salaire. Ils ont incarné devant nous – et de façon concrète – le thème des JMJ, en mettant à la disposition du Seigneur leurs talents et leur temps.

Enfin, nous avons rejoint les jeunes du monde entier, à Panama City, pour la semaine proprement dite des JMJ. L’amour de Dieu s’est manifesté pour chacun de nous à travers l’accueil généreux et prévenant de ce peuple. En côtoyant nos familles d’accueil de conditions socio-économiques contrastées, nous étions ainsi proches du vécu quotidien des Panaméens.

Pour ma part, j’ai été touchée de nombreuses fois par la ferveur dans la prière de plusieurs jeunes. Je nous revois notamment lors de la grande vigile avec le pape François et les 500 000 jeunes, en silence devant le Saint-Sacrement durant plusieurs minutes. La profondeur de ce moment de communion avec Dieu et toute l’Église a été un tournant dans la foi pour bien des pèlerins... nous étions venus pour cela !

Toutes ces célébrations vécues dans la joie ou dans l’intimité du cœur m’ont renouvelée dans ma vocation d’intercession et de louange. Je reviens avec bien des intentions de prière, spécialement pour ceux qui sont en discernement vocationnel pour les différents états de vie.

Marie-Épiphanie Kayange, fmj

33 ans





Citations du pape François lors de la cérémonie d'ouverture :

“Vous avez fait beaucoup de sacrifices pour pouvoir vous rencontrer ici. (...) Cela vous a transformé en vrais maîtres et artisans de la culture de la rencontre, celle qui fait cheminer ensemble à partir de nos différences.”

“Ce qui donne espérance, ce sont vos visages et une prière. C’est le visage avec lequel vous retournerez à la maison, votre cœur transformé. À travers tout ce que nous ferons, nous dirons : ‘Seigneur, apprend-moi à aimer comme tu nous as aimés.’ Répétons ensemble cette prière!”

“Se rencontrer, c’est avoir le courage de garder vivant un rêve commun au cœur de nos différences de langues, de cultures. S’il vous plaît, essayons d’avoir ce rêve commun, grand, capable d’abriter tout le monde. Un rêve concret qui est une personne appelée Jésus! Le christianisme est une personne qui m’a beaucoup aimé et qui réclame et demande mon amour. Le christianisme, c’est le Christ! Pouvez-vous le répéter avec moi? Le christianisme, c’est développer le rêve pour lequel il a donné sa vie, c’est aimer du même amour avec lequel il nous a aimés.”

Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, lors d’une catéchèse durant la semaine des JMJ :

“Marie dit : ‘Je suis la servante du Seigneur’ et non ‘Je vais rendre service au Seigneur’. Il s’agit donc de son être avant tout, et non de ce qu’elle fait.”



*Sur ton chemin je cours,
car tu mets mon cœur au*

LARGE

La pédagogie de la confiance

Lorsque le père André Coindre allait confesser dans les prisons de Lyon, en France, au début du XIX^e siècle, il était renversé par la situation des jeunes que l'on enfermait avec les adultes, dans les grands cachots.

Le père Coindre croyait en ces jeunes "à un âge où on est plus léger que méchant". Il savait qu'ils pouvaient devenir de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. Après avoir déjà fondé une Providence pour les filles, le bon prêtre ouvre, en 1818, un atelier pour ces garçons, afin de leur donner une formation religieuse, académique et professionnelle.

L'instabilité du personnel l'amène à vouloir confier l'œuvre à une communauté, mais hélas, personne n'en veut. Il appelle certains de ses formateurs laïcs à suivre le Christ dans la vie religieuse pour prendre en charge cette jeunesse défavorisée. Quelques-uns répondent à l'appel et en 1821, la communauté des Frères du Sacré-Cœur est fondée.

À l'exemple de Jésus, André Coindre croyait en ces jeunes. Jésus a cru en Lévi, dans lequel les juifs voyaient un traître subordonné à l'ennemi romain. Jésus croyait en cet homme de cœur et instruit, pour en faire Mathieu, un apôtre et un évangéliste. Jésus croyait en Marie-Madeleine, même si tous la rejetaient.

Il voyait beaucoup d'amour chez cette femme blessée, il avait besoin d'elle pour faire la première annonce de sa résurrection.

Pour œuvrer auprès des jeunes, il nous faut ce regard de Dieu sur eux. Je vous partage une belle expérience en ce sens, vécue à l'époque où je travaillais en éducation :

Un jeune de 15 ou 16 ans se présente à l'école, avec ses parents, demandant à entrer en quatrième secondaire. Pour accepter un jeune en difficulté, j'exige la franchise. On met donc cartes sur table : problèmes familiaux, drogue, cigarette, etc. Ses parents, désespérés, cherchaient une solution, mais lui ne voulait pas venir chez nous. J'avais un bon groupe d'élèves et je savais que je pouvais lui donner sa chance. J'ai décidé de les surprendre en proposant au jeune : "Si tu acceptes le cadre de notre pensionnat, tu peux essayer une semaine." Il n'a fait qu'une année chez nous. J'étais désappointé. Il était brillant et tout avait bien fonctionné. Ses parents étaient comblés qu'il ait pu faire une année complète dans la même école. Treize ans plus tard, je reçois un message de sa part : "Frère Jasmin, je te remercie d'avoir cru en moi. Je suis dans la Gendarmerie Royale du Canada, j'ai fait mon droit et je m'occupe aujourd'hui de cas de jeunes en difficulté. Si



j'en suis là, c'est grâce à la chance que vous m'avez donnée. Cette année passée parmi vous a fait toute la différence dans ma vie, je vous en remercie!"

Aujourd'hui, je travaille à l'évangélisation des jeunes au Camp Beauséjour, dans la région de Victoriaville au Québec. De plus en plus de jeunes et de familles viennent y vivre des expériences. Les jeunes adultes qui s'impliquent avec nous vivent tout un cheminement, et en se donnant pour Jésus, ils deviennent les apôtres de demain.

Les jeunes ont besoin que nous portions un regard de confiance sur eux. Comme Jésus, croyons-nous qu'ils sont l'Église et la société d'aujourd'hui et de demain? Investissons notre temps et notre énergie pour trouver des façons de leur permettre une rencontre avec Jésus qui les aime et croit en eux. "Comment cela va-t-il se faire?" (Lc 1, 34) Comme Marie, demandons au Seigneur la grâce de son regard de confiance.

F. Jasmin Houle, sc



ÊTRE PARENTS :

Rencontre avec une mère de famille

1. Qui es-tu, Gentiane?

Je suis une femme avec plusieurs expériences de vie communautaire (Katimavik, Marie-Jeunesse, Arche de Jean Vanier), des études en ergothérapie et quelques années de travail dans le système de santé et services sociaux du Québec. Je suis aussi une épouse depuis huit ans, apprenant à danser avec mon époux dans les aventures du quotidien! Enfin, je suis maman de deux enfants (1 an et 3½ ans), ayant découvert qu'il y a souvent un bon écart entre l'idéal qu'on peut avoir et la réalité d'une vie de maman... je suis une mère qui, avec ce qu'elle est, souhaite donner le meilleur à ses petits!

J'ai toujours pressenti que ma famille serait un peu plus grande que mon époux et mes enfants. Nous avons donc mis sur pied un

projet d'accueil dans notre demeure, pour les enfants, adolescents et adultes avec ou sans besoins particuliers : "Un P'tit Répit au gré de la Vie... de campagne."

2. Qu'est-ce qui te tient à cœur dans l'éducation?

Offrir un environnement et un accompagnement de qualité aux enfants, afin qu'ils aient des opportunités pour explorer le potentiel qui est en eux et autour d'eux, dans le respect de la nature et en relation avec les autres. Étant curieuse et créative, je suis heureuse d'accompagner mes enfants et ceux qui me sont confiés dans de multiples apprentissages : la découverte des sciences, des arts, de la santé, du monde relationnel et émotionnel, des différences culturelles (car nous accueillons aussi des voyageurs à la





maison), etc. Je me laisse guider le plus souvent par les intérêts des enfants et les opportunités rencontrées au quotidien !

Je dois dire que Maria Montessori et Jean Vanier m'inspirent beaucoup. La première soutenait qu'accompagner les enfants à leur juste mesure leur permet de développer le meilleur d'eux-mêmes pour devenir les adultes qui œuvreront à un monde de paix. Jean Vanier parle de "*changer le monde un cœur à la fois*" : dans ma fragilité, j'ai besoin de l'autre, de ce qu'il a à donner dans une grande simplicité (un sourire, une poignée de main, un peu de temps partagé, etc.). Chacun peut ainsi découvrir que ce qu'il a à donner est précieux !

3. Que désires-tu communiquer à ceux et celles qui te sont confiés ?

"À l'intérieur et autour de toi se trouvent des trésors ! Apprends à les écouter, à les apprivoiser et à les développer, tout en étant à l'écoute des autres. Tu trouveras ainsi un chemin qui a du sens et qui fait grandir en humanité, à travers toutes les saisons de ta vie. Alors, tu pourras apporter au monde ta petite graine unique qui fait toute la différence !"

4. En quoi ta foi en Dieu est-elle un soutien ou une inspiration ?

Avec les enfants, nous prenons un temps d'action de grâce chaque jour. Je trouve important de nourrir ce mouvement intérieur. Ainsi, ce qui a été plus difficile trouve l'espace pour être reconnu et offert, puis traversé et accompagné. Ensuite, nous prenons le temps de dessiner les beaux moments partagés, afin de les ancrer dans notre mémoire familiale !

Par ailleurs, j'aime demander à l'Esprit Saint de me guider dans mes journées, et tout redéposer dans ses mains le soir. Parfois, il m'arrive de ne pas faire le bien que j'aurais voulu faire. J'ai besoin de me rappeler que je ne porte pas tout toute seule. Je suis guidée, moi aussi, dans l'apprentissage de mon rôle de mère et d'éducatrice.

Gentiane Cornellier

37 ans, Val Joli



Marie ÉDUCATRICE

Marie nous a été donnée par notre Seigneur, au pied de la Croix. Je l'ai découverte comme éducatrice dans ma vie après avoir lu *Le secret de Marie* de saint Louis-Marie Grignon de Monfort. Il la présente comme le moule dans lequel on peut se laisser refaire, recréer pour vivre en enfant de Dieu. J'y ai trouvé ma clef! Jusqu'ici, je ne me sentais pas digne d'être enfant de Dieu après tout mon parcours de vie, il me semblait que j'étais comme un pot cassé, une enfant sauvage n'ayant pas ce qu'il faut pour vivre l'Évangile...

“Comment aller à Dieu?” La réponse a été de me laisser enseigner par Marie. J'ai réalisé qu'en elle, il y avait tout ce dont j'avais besoin. N'est-elle pas la *Comblée de grâce*? Alors, en la laissant me prendre en elle, je pouvais lui demander de m'apprendre à vivre comme elle. La première chose que j'ai apprise a été de m'accueillir en tant que



femme : elle m'a enseigné la douceur dans ma manière de parler. Comment? Je l'ai regardée vivre dans mon cœur, je lui ai confié ma manière de parler et je lui ai demandé de me transformer par sa grâce de douceur. Ne suis-je pas son enfant? Ne lui suis-je pas consacrée?

Lorsque je vis de la méfiance, je demande à Marie de m'apprendre à passer sur l'autre rive, celle de la confiance et de l'abandon. J'aime cette image de l'autre rive, car il s'agit d'une marche vers la conversion de mes sentiments, de mon cœur. En prononçant le nom de Marie lorsque je suis agitée ou tourmentée, la paix revient. Un espace se crée et j'entends cette autre voix qui m'éclaire, celle de l'Esprit Saint.

Cette éducation se fait sans bruit, délicatement et doucement, mais sûrement et fermement, dans l'intimité de mon cœur à cœur avec Marie. Elle est mon modèle pour accepter de me laisser enseigner. N'est-elle pas l'humble servante? Son humilité est une clef pour moi. Dieu a choisi de passer par elle pour nous donner son fils Jésus... comment pourrais-je refuser de passer par elle pour aller à mon tour jusqu'à Dieu?

Patricia Guérin, fmj

49 ans



INSTITUTEUR...

comme une évidence

Je me présente brièvement : je suis marié et père d'une petite fille qui nous comble de bonheur chaque jour. Je n'ai pas toujours apprécié l'école. Lors de mon parcours scolaire, au secondaire, j'ai très vite été dégoûté par le système et les cours généraux qui nous étaient imposés. Ajoutons à cela que j'étais un adolescent en pleine crise existentielle, en quête de sens à sa vie, se posant des questions sur tout. C'était le mélange parfait pour une scolarité désastreuse. L'enseignement n'était donc pas du tout le métier auquel je pensais. Mon rêve à l'époque était de devenir informaticien et d'être indépendant.

Je suis ensuite parti un an au Canada pour vivre une année à l'École Internationale d'Évangélisation de la Famille Marie-Jeunesse. À mon retour en Belgique, en 2014, j'avais le désir de partager ma foi et d'être un témoin, non par de grands discours, mais simplement par ma manière de vivre. J'ai d'abord pensé à travailler en pastorale auprès des jeunes, mais sans diplôme, cela était un peu compliqué. J'ai alors entrepris des études en informatique, parce que j'avais toujours dit que c'était ce que je ferais. Après quelques mois, j'ai compris que ce n'était pas ce que je recherchais. Je ne voulais pas être derrière un bureau. J'avais besoin d'être au cœur de l'action...

Le métier d'instituteur au primaire m'est alors apparu comme une évidence. Les enfants sont les futurs acteurs de notre société, et je crois que l'école est le meilleur endroit pour leur donner des valeurs. Je veux que, par ma manière d'enseigner, les élèves puissent voir en moi un modèle. Je voudrais qu'ils disent plus tard : *"Il était spécial mon instit!"* Spécial, parce que dans ma vie, j'ai choisi Jésus; parce que j'ai choisi d'aimer. Pour ma part, je crois qu'un professeur est surtout un accompagnateur, quelqu'un qui "fait route avec", afin d'aider chacun à donner le meilleur de lui-même, en essayant d'être attentif aux différents besoins.

Voir le sourire des élèves et constater leur envie d'apprendre, cela me touche vraiment. Bien sûr, cela n'arrive pas tous les jours, mais ces moments sont pour moi une confirmation. Je pense que l'instituteur a un beau rôle d'éducation. Les enfants passent tellement de temps à l'école, c'est un peu comme leur deuxième maison. Lorsque les parents nous les confient, ils espèrent vraiment que nous les aiderons dans leurs apprentissages, et c'est pour moi un honneur de revêtir ce tablier. Je suis très heureux de mon choix, et à travers les stages que j'ai vécus, je pense avoir trouvé ma vocation!

Caleb Donou
25 ans, Belgique



SE CONNAÎTRE...

pour être!



“Plus vous en savez sur votre histoire, plus libre vous êtes.” – Maya Angelou.

Dans un monde qui a standardisé le *tempo* auquel chacun devrait avancer, j’ai fait le choix, en novembre 2018, de chercher à retrouver mon rythme naturel. Cela a été possible en vivant un mois auprès de la Famille Marie-Jeunesse qui m’a accueillie avec, comme seule exigence, d’être purement et simplement moi.

Le système éducatif donne un modèle de l’étudiant à être; le monde du travail présente ensuite un autre modèle. Ainsi, jusqu’à notre retraite, nous pourrions être celles ou ceux auxquels les autres s’attendent, tout en manquant notre rendez-vous avec nous-mêmes.

C’est ce rendez-vous avec moi-même que j’ai pu vivre grâce aux membres de la communauté, attachés au fait d’accueillir l’autre non comme ils souhaiteraient qu’il soit, mais bien dans sa complexité.

À travers une cohabitation fraternelle, des moments créatifs (musique, peinture, etc.) et bien plus, chacun est invité à participer selon sa sensibilité et à laisser libre cours à ses idées. Cet espace m’a permis de me redécouvrir dans un cadre nouveau, mais également de plonger dans mon histoire personnelle, afin de réfléchir sur toutes les forces qui m’ont amenée à devenir la femme que je suis. Cela me permet de mobiliser à nouveau ces forces pour être la femme que je *choisis* de devenir.

Ce chemin, qui nous libère de pressions accumulées et de bien des obstacles, semble avoir été oublié par nos sociétés. Pourtant, prendre

le temps de découvrir qui nous sommes permet de dépasser certaines circonstances de notre vie pour nous épanouir et devenir les personnes que Dieu, notre créateur, a pris le temps de façonner.

Alors que les contradictions semblent continuellement s’accroître dans le monde qui nous entoure, une expérience comme celle que j’ai pu vivre avec la Famille Marie-Jeunesse n’a pas un effet moindre. Cela m’a permis de trouver des moyens de me réconcilier avec les contradictions qui sommeillent en moi, et celles que j’aurai à affronter tout au long de ma vie. Comme le disait Aldous Huxley : *“Il n’y a qu’une seule partie de l’univers que nous pouvons changer d’une façon certaine : soi-même.”*

Je réalise qu’il n’y a rien de plus inspirant qu’une personne qui vit pleinement ce qui l’habite. En prenant le temps de choisir les valeurs que je souhaite incarner, j’aurai un impact non seulement sur moi-même, mais aussi sur ceux qui m’entourent.

Charline Muco
25 ans, Belgique



Marie, notre vierge

pèlerine

Depuis quelque temps, à l'Île de la Réunion, nous avons la grâce de voir l'icône de *Marie, Mère et Protectrice de Marie-Jeunesse* faire un pèlerinage de maison en maison, dans les familles qui l'accueillent. Voici comment cela a été rendu possible.

Dès que nous avons appris la fermeture de l'auberge de la Famille Marie-Jeunesse sur notre île, nous avons souhaité continuer à vivre des temps forts ensemble, à travers la prière et la fraternité. L'Esprit Saint nous a donc inspiré ce pèlerinage avec Marie. Cela consiste à accueillir Marie chez soi, à travers cette icône, pendant trois à quatre semaines. Les familles qui reçoivent cette visite sont alors invitées à prier chaque jour la *Consécration à Marie* propre à la FMJ, et une dizaine de *Je vous salue Marie* aux intentions suivantes : pour la refondation de la Famille Marie-Jeunesse, pour les jeunes, pour l'Église à la Réunion, pour les intentions de la famille qui accueille l'icône.

Nous nous retrouvons toutes les trois semaines pour prier le chapelet ensemble et transmettre l'icône à la prochaine famille qui l'accueillera. Parmi les hôtes, il y a

les jeunes qui fréquentent la communauté, les membres externes et aussi quelques amis de Marie-Jeunesse. Cette démarche de l'icône pèlerine se fait évidemment avec l'autorisation et le soutien de notre évêque, Mgr Gilbert Aubry.

Chaque famille qui reçoit cette icône témoigne par la suite que c'est un moment de grâce et une grande joie d'accueillir Marie chez soi. Nous avons personnellement eu l'occasion de vivre cette démarche, et c'était une joie de prier quotidiennement avec Marie, de pouvoir accueillir notre maman et prendre du temps spécialement avec elle.

Nathalie et Aurélien Dijoux,
34 et 31 ans, Île de la Réunion



J'ai fréquenté l'auberge de la Famille Marie-Jeunesse ces trois dernières années. J'y ai redécouvert Marie; j'ai appris à l'aimer, à la prier! Après le départ de la communauté, je me suis inscrite pour recevoir l'icône pèlerine chez moi. Quand mon tour est arrivé, j'étais si heureuse! On m'avait dit que je pouvais demander à Marie une grâce durant son séjour dans ma maison. Alors, dès le premier soir, j'ai fait ma demande!

J'avais pour idée de lui demander une grâce de prière, mais je l'ai laissée libre de choisir. Ce qu'elle voudrait m'irait

parfaitement! J'ai été surprise par la rapidité de sa réponse! En effet, j'ai des difficultés avec mon sommeil depuis l'adolescence. Or, le soir même, j'ai dormi très vite, d'un sommeil récupérateur! Il en a été de même les soirs suivants.

Aujourd'hui encore, Marie continue à me bercer pour m'endormir. Elle a compris mieux que moi ce dont j'avais besoin dans l'immédiat, bien humainement.

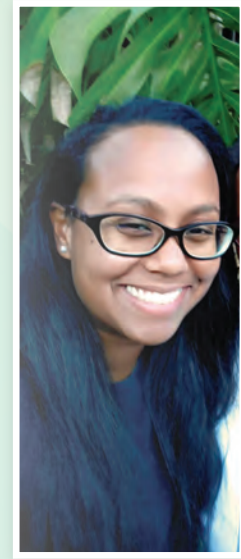
Audrey Gonthier
28 ans



Recevoir l'icône de *Marie, Mère et Protectrice de Marie-Jeunesse* chez nous a été aussi soudain que surprenant. Dès que l'on m'a proposé de l'accueillir, cela a résonné en moi et j'ai vite demandé à ma famille son accord. Ma mère était très heureuse, à travers ce simple geste d'accueil, de pouvoir honorer l'enfant Jésus et Marie.

Cela nous a permis d'instaurer un rituel de prière en famille et, presque pour la première fois, nous avons eu l'occasion de partager ensemble les intentions de la Famille Marie-Jeunesse et celles que nous portions au cœur. Quelle grâce de se découvrir à la lumière de cette bienveillance venue du ciel! Les enfants ont également pu partager ces moments de recueillement avec nous, et nous avons été surpris de ce qui a pu se dire au pied de l'icône. Chacun livrait son cœur en vérité.

Cette période a été pour moi l'occasion de prier pour ma seconde famille, Marie-Jeunesse, à travers laquelle Dieu est venu me trouver. Je bénis le Seigneur d'avoir mis cette communauté sur ma route, de m'avoir tirée des eaux à travers elle, et de m'avoir donné des amitiés qui ne s'éteindront jamais.

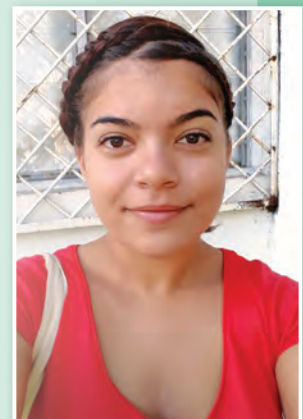


Pauline Dassot

27 ans

J'ai eu la joie de recevoir la vierge pèlerine dans ma famille et cela a été une très belle grâce! Nous étions accompagnés, dans notre maison telle qu'elle est, avec ses joies et ses peines. Nous pouvions prier, ou être simplement près de Marie pour la contempler. Nous nous sommes sentis profondément aimés. J'étais, pour ma part, en union avec la Famille Marie-Jeunesse. J'avais l'impression que nous étions tous là, réunis sous le manteau de maman Marie, comme cela est illustré sur l'icône.

Aussi, lors de son passage chez nous, notre famille a vécu une dure épreuve, mais la présence de Marie nous a protégés du pire, nous en sommes convaincus! Après son départ, la pièce dans laquelle l'icône se trouvait nous semblait vide. Mais, la présence de Marie est encore là, elle nous envoie ses grâces et nous soutient. Grâce à sa visite, notre famille est plus forte et unie.



Pauline Paya

18 ans

Dieu a besoin de nous

Consécration à Marie – Île de la Réunion

Le 12 janvier dernier, plus de soixante-dix personnes se sont réunies à la chapelle du Frère Scubillon dans la ville du Tampon, pour vivre une démarche de Consécration à Marie. Ce moment de retrouvailles joyeuses a surtout été l'occasion de plonger une fois de plus dans le cœur de Dieu par le cœur de Marie.

Quel cadeau d'avoir eu la grâce de vivre la Consécration à Marie à l'île de la Réunion en ce début d'année! J'étais si heureuse de revoir les personnes avec qui j'avais tissé des liens en Christ durant plusieurs années! La joie que je ressentais à l'idée de vivre cette soirée était grande : "Enfin! Enfin!", me répétais-je intérieurement.

L'instant d'une soirée, le temps du monde s'est arrêté. J'ai littéralement senti mon cœur s'étirer pour prendre une bouffée d'air divin. C'est comme si le Seigneur me disait au fond de moi : "Je t'aime. N'oublie pas qui tu es, les grâces que tu as reçues et les talents que j'ai déposés en toi." Une porte s'est ouverte et j'ai pu offrir à Dieu tout ce que je portais, tous mes désirs. Il les a accueillis, je le sais, par l'intercession de Marie.

Cette soirée de Consécration à Marie m'a profondément renouvelée! J'ai retrouvé le bonheur de chanter, de louer, de prier en famille. Le Seigneur a ravivé les grâces reçues pendant mon année à l'École Internationale d'Évangélisation.

Après la soirée, je partageais ma joie avec un membre de la communauté qui m'a rappelé une chose essentielle : nous, jeunes, sommes le cœur de la Famille Marie-Jeunesse. Il ne tient qu'à nous de transmettre ce que nous avons reçu, à travers des sorties, des rencontres diocésaines, des groupements de chorales. Face à ce que nous propose la société, c'est à nous de marcher à contre-courant. L'Église a besoin de *leaders*, et je crois fortement que Dieu nous lance un appel à continuer de construire son royaume, à poursuivre l'œuvre de Marie et de Marie-Jeunesse dans le monde. Dieu a besoin de nous, alors ouvrons nos cœurs!

Claire-Marie Saint-Ange
27 ans, Île de la Réunion



L'avenir des jeunes vous intéresse ?

Vous désirez participer à la Nouvelle Évangélisation, collaborer à la formation de jeunes, de consacrés et de futurs prêtres? Pourquoi pas! En soutenant la mission de la Famille Marie-Jeunesse, vous aidez des jeunes à répondre à leur vocation, vous participez à construire l'Église... aujourd'hui! Plusieurs façons de soutenir cette œuvre s'offrent à vous...

Pour toute information,
communiquez avec
Dorothée Trudeau, fmj ou
Isabelle Messier, fmj

 **Famille Marie-Jeunesse**

**1021, rue du Conseil
Sherbrooke
J1G 1M2**

 **Cell. : (819) 640-5865**

 **Téléphone : (819) 820-1500**

 **economat@marie-jeunesse.org**

1

Dons par testament

Par legs testamentaires, il vous est aussi possible d'exprimer votre sentiment d'appartenance à la Famille Marie-Jeunesse. Ainsi, vous contribuez à en assurer l'avenir, sans affecter votre niveau de vie actuel. Ce geste vous permet d'investir dans la génération future. Il peut s'agir d'obligations, d'actions, de terrains, d'immeubles, de voitures, d'une police d'assurance vie, d'un résidu de votre régime de retraite, etc.

2

Dons ponctuels ou prélèvement automatique

Vous pouvez nous aider par un don ponctuel au moment qui vous convient ou par prélèvement mensuel. Par cette manière de faire, vous répartissez votre contribution sur l'année et vous assurez une stabilité financière pour le soutien de la mission et des vocations.

3

Dons d'une police d'assurance vie

Le don d'une police d'assurance vie représente un moyen facile et abordable de faire un don significatif pour la mission auprès des jeunes...

Merci!

Un merci particulier à ceux qui nous aident de quelque manière que ce soit. Votre générosité est précieuse. Merci pour la fidélité de vos prières et de votre soutien!

Si cela vous est possible, lors de votre prochaine correspondance, merci de nous indiquer votre adresse courriel sur le coupon de don.

POUR LA BEAUTÉ ET LA JOIE DE DIEU,

vivre tout l'Évangile avec Marie,
dans l'unité, la fraternité et la charité joyeuse.

(Charisme de la Famille Marie-Jeunesse)



Visitez notre site web :

www.marie-jeunesse.org

Adresse :

1021 rue du Conseil
Sherbrooke, Qc
CANADA J1G 1M2
Tél : 819-820-1500
Fax : 819-820-1737
sherbrooke@marie-jeunesse.org